

PHILHARMONIE DE PARIS



Une académie pour les sœurs Weber

Sabine Devielhe
Ensemble Pygmalion

Lundi 14 décembre 2015

LES GRANDES
VOIX
2015/2016





SABINE DEVIEILHE et RAPHAËL PICHON évoquent le concert donné par Mozart au Burgtheater de Vienne en mars 1783, ainsi que la relation privilégiée qui unissait le compositeur aux sœurs Weber.

NOTES DE PASSAGE

LE MAGAZINE EN LIGNE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

<http://philharmoniedeparis.fr/fr/magazine>

LUNDI 14 DÉCEMBRE 2015 – 20H30

GRANDE SALLE

Une académie pour les sœurs Weber

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n° 35 en ré majeur K. 385 « Haffner »

Allegro con spirito

« *Oiseaux si tous les ans* », air K. 307

« *Nehmt meinen Dank* », air K. 383

Adagio en mi majeur pour violon et orchestre K. 261

« *Vorrei spiegarvi* », air K. 418

ENTRACTE

Musiques pour le Carnaval de Vienne

Danses allemandes n°s 1, 2, 3 K. 509

Trio n° 3 « Die Schlittenfahrt » K. 605

Danse allemande n° 6 K. 571

Die Zauberflöte K. 620

« *Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen* », air

Lucio Silla K. 135

« *Vanne. T'affretta.... Ah se il crudel periglio* », récitatif et air

Symphonie n° 35 en ré majeur K. 385 « Haffner »

Finale : Presto

« *Schon lacht der holde Frühling* », air K. 580

Sabine Devieille, soprano

Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon, direction

Cecilia Bernardini, violon solo

Sabine Devieille et Raphaël Pichon dédicaceront leur nouvel album

Mozart : The Weber Sisters à l'issue du concert.

Concert diffusé sur France Musique le jeudi 28 janvier 2016 à 14h.

Coproduction Les Grandes Voix, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

« La musique s'écoutait de façon bien différente ! » C'est le constat qui s'impose à nous en découvrant le programme détaillé du concert d'Académie donné par Mozart au Burgtheater de Vienne le 23 mars 1783, l'un des rares concerts donnés par Mozart dont nous est parvenu le détail des œuvres jouées. Ici, l'on se presse aux nouveautés : plus de trois heures de musique, deux entractes, des dîners dans des salles attenantes, des œuvres découpées et données en plusieurs temps au milieu de différentes improvisations d'un Mozart adulé, encore totalement compris par un public viennois acquis à sa cause jusqu'à l'empereur Joseph II lui-même.

Le mélange des genres est au cœur de ces concerts : la récente Symphonie « Haffner » y est créée, des extraits de concertos, mais aussi de nombreuses arias, opportunité unique de mettre en valeur les chanteurs en grâce dans le cœur du public. C'est le cas d'Aloysia Weber, premier amour de Mozart, qui malgré le mariage récent de Mozart avec sa sœur cadette Konstanze, continue de se produire en compagnie du compositeur. Mozart a écrit pour elle certaines de ses pages vocales les plus bouleversantes, et ce concert la voit chanter différents airs de concerts et d'opéra, véritable portrait en musique de la cantatrice, qui lui permet de dévoiler tous ses charmes et attributs vocaux.

Au cours de différents tableaux inspirés par le programme original, notre « Académie » se partage entre l'évocation d'Aloysia et de sa sœur aînée Josepha, pour qui Mozart écrira différents chefs-d'œuvre, dont plus tard le rôle marquant de la Reine de la Nuit, créé en 1791 au Theater auf der Wieden de Vienne. Pages dramatiques et démonstratives se succèdent aux entractes, propices à l'improvisation et à la musique plus légère.

Sabine Devielhe

En quête de nouvelles opportunités professionnelles, Mozart a vingt et un ans lorsqu'il frappe à la porte des Weber vers la fin de l'année 1777. Fridolin Weber, chef de cette humble famille de Mannheim, est copiste, souffleur de théâtre et chanteur (basse). Il place la musique au cœur de l'éducation de ses quatre filles Josepha, Aloysia, Constanze et Sophie. Un coup de foudre total et immédiat : Mozart tombe profondément amoureux de la jeune Aloysia, à peine âgée de dix-sept ans et dotée d'une voix aux capacités exceptionnelles, et il se lie définitivement avec ce nouveau foyer dont l'histoire est désormais intimement liée à son propre destin. Décrite par son père Leopold comme « le personnage principal de la tragédie qui se joue entre [Wolfgang] et [sa] famille », la rencontre d'Aloysia et des Weber fait germer chez Mozart l'étincelle d'une volonté pressante de liberté, d'émancipation d'un noyau familial extrêmement exclusif et protecteur, au sein duquel Leopold continue de lui dicter sa route.

Symbole de l'éveil amoureux du compositeur, la famille Weber sera dorénavant présente dans toutes les étapes des quatorze années restantes de la vie de Mozart : un premier et terrible chagrin d'amour avec Aloysia, un mariage avec la jeune Constanze, mais aussi une découverte déterminante dans le développement de ce compositeur au cœur du siècle des Lumières : la franc-maçonnerie. Josepha y tiendra bientôt l'un des rôles les plus emblématiques.

Trois femmes, trois muses, trois voix, comme autant de visages d'un compositeur trouvant le chemin de sa liberté dans l'inspiration de l'être aimé, et nous permettant un voyage au cœur de certaines pages vocales les plus bouleversantes, hardies et périlleuses, naïves ou tourmentées, d'un des compositeurs ayant le mieux dépeint le sentiment humain.

Raphaël Pichon

Textes extraits du livret du disque « Mozart et les sœurs Weber », ERATO

La *Symphonie n° 35 en ré majeur K. 385 « Haffner »* a été écrite et créée en 1782, à Salzbourg. Mozart, qui avait déjà voyagé dans toute l'Europe, s'est ennuyé dans sa provinciale ville natale, sous la houlette peu compréhensive de l'archevêque Colloredo. Le jeune maître a cependant trouvé quelque consolation auprès des familles bourgeoises et cultivées, ainsi chez Siegmund Haffner, maire de la ville, qui lui a d'abord commandé une sérénade (1776). Six ans plus tard, Mozart est à Vienne, il goûte à l'indépendance, et même, pour quelques années fastes, au succès. Depuis Salzbourg, Haffner, qui a la fierté d'être anobli, lui réclame une symphonie pour fêter l'événement. C'est une œuvre assez impétueuse : peut-être la hâte qu'éprouvait Mozart, surchargé de commandes multiples, explique-t-elle la fièvre qui aiguillonne le premier et le quatrième mouvements, exigeants pour les exécutants en vitesse et en virtuosité. « *Enfin, je l'écrirai la nuit, sinon je n'en sortirai pas !* ».

Le premier mouvement est dominé par son long premier thème ; celui-ci est si impérieux, qu'à côté de lui le deuxième thème, limité à quelques mesures fluides, fait figure de transition peu significative. Le morceau dégage une impression d'activité intense, de jaillissement continu ; le grand geste placé à la tête du thème, avec ses sauts d'octave, intimide et stimule à la fois. Le langage classique trouve ici une expressivité faite de jubilation et de pression intérieure.

Enfin le finale fonce avec une joyeuse impatience. C'est un rondo-sonate dont le refrain cite l'air d'Osmin « *Ah, comme je vais triompher !* » dans *L'Enlèvement au Sérail*. Mais le tourbillon de ce dernier mouvement, espiègle et vif, serait plus proche des *Noces de Figaro* et en particulier de son ouverture, que Mozart écrira quatre ans plus tard.

Le petit air en français *Oiseaux, si tous les ans K. 307 (1778)* a été écrit pour la fille du flûtiste de Mannheim, Wendling. C'est la jeune fille elle-même qui a fourni à Mozart les treize vers d'Antoine Ferrand, mort en 1719. Mozart trouvait qu'elle chantait cela « de façon incomparable ».

Aloysia possédait une voix exceptionnellement souple et précise. Séjournant à Paris, où sa carrière stagnait lamentablement, Mozart pensait sans cesse à la jeune cantatrice qu'il essayait en vain de faire inviter dans la capitale française. Puis il est passé la retrouver à Munich, où elle n'a pas été touchée de son amour. Il écrira pour elle en tout sept airs, y compris quand, après

son mariage avec Constance, elle est devenue sa belle-sœur. Aloysia a épousé de son côté le peintre Lange, qui a fait le seul portrait de Mozart un tant soit peu authentique, bien qu'inachevé.

Vorrei spiegarvi, oh Dio ! K. 418, daté du 20 juin 1783, est l'une des deux « intercalaires » ajoutées par Mozart à l'opéra de Pasquale Anfossi, *Il curioso indiscreto*, toujours pour Aloysia. « Rien n'y a plu, excepté les deux airs qui sont de moi », témoigne Mozart à son père. Cet air commence par un duo d'amour d'une étonnante poésie entre la soprano et le hautbois solo : Mozart semble rêver encore à une entente sublime... Une seconde partie plus énergique comporte un intervalle périlleux de dix-septième (si grave – contre ré).

C'est dans le même esprit – même si ce n'est pas pour Aloysia – que l'air de soprano *Vanne. T'affretta ... Ah se il crudel periglio*, extrait de *Lucio Silla K. 135*, exige de la chanteuse des effets vocaux redoutables. *Lucio Silla* est une histoire romaine, une intrigue de palais où l'héroïne Giunia tremble de frayeur pour les dangers que court son bien-aimé. Leopold Mozart remarquait : « *Wolfgang a composé des passages d'un style nouveau, remarquables et extrêmement difficiles* ».

L'Adagio K. 261 pour violon et orchestre (été 1776) est également un « sur mesure » destiné à Brunetti, violoniste de la cour de Salzbourg, qui trouvait trop difficile le mouvement lent du *Concerto K. 219*. Cette page très expressive s'appuie beaucoup sur les tons mineurs.

À partir du moment où il s'est installé à Vienne en 1781, Mozart a composé de nombreuses danses pour les multiples bals de la ville, en particulier celui de la Redoute, qui disposait d'un orchestre complet et où toutes les classes sociales se mêlaient. L'allemande, si présente dans les suites baroques et destinée à être écoutée, se dansait aussi à l'époque, d'où le titre de *Danses allemandes* donnés à ces recueils, dont Schubert suivra plus tard l'exemple : en fait, dans une mesure à trois temps, ces allemandes sont des *laendler* typiquement autrichiens. Les *Danses K. 509* (février 1787) sont assez enlevées, et en les dansant on devait rougir de plaisir ; un solo de piccolo s'y distingue. Des trois *Danses K. 605* (février 1791), la troisième a été surnommée *Die Schlittenfahrt* (Le voyage en traîneau) parce que la neige était abondamment tombée sur Vienne à ce moment : d'où les grelots. La

dernière des six danses allemandes K. 571 (février 1789) comporte, comme dans *L'Enlèvement au sérail*, un effectif de percussions « à la turque » (cymbales, tambourin, grosse caisse).

C'est pour sa belle-sœur Josepha, l'aînée du quatuor, que Mozart a composé l'air *Schon lacht der holde Frühling* K. 580 en 1789, qui devait être inséré dans le *Barbier de Séville* de Paisiello. De forme ABA, cette aria exalte les charmes du printemps avec un certain luxe vocal, puis sa partie centrale, en mineur, regrette l'amour perdu et atteint une intensité émotionnelle qui dépasse largement les minces paroles. Josepha est entrée dans la troupe de Schikaneder et a participé ainsi à la création de *La Flûte enchantée* en 1791. Mozart trouvait que la Reine de la Nuit lui allait bien, vu son caractère pas toujours agréable, et c'est avec une certaine malice qu'il a écrit pour elle l'aria aux vocalises célébrissimes, avec ses trois contre-fa. Au fond, quoiqu'insérée dans un Singspiel, cette pièce est un « air de fureur » caractéristique de l'opera seria.

Isabelle Werck

Oiseaux, si tous les ans

Oiseaux, si tous les ans
Vous quittez nos climats,
Dès que le triste hiver
Dépouille nos bocages ;
Ce n'est pas seulement
Pour changer de feuillages,
Et pour éviter nos frimats ;
Mais votre destinée
Ne vous permet d'aimer,
Qu'à la saison des fleurs.
Et quand elle est passée,
Vous la cherchez ailleurs,
Afin d'aimer toute l'année.

Nehmt meinen Dank

Nehmt meinen Dank, ihr holden
Gönner!
So feurig, als mein Herz ihn spricht,
Euch laut zu sagen, können Männer,
Ich, nur ein Weib, vermag es nicht.
Doch glaubt, ich werd in meinem
Leben,
Niemals vergessen eure Huld;
Blieb ich, so wäre mein Bestreben,
Sie zu verdienen, doch Geduld!

Von Anbeginn war stetes Wandern
Der Musen und der Künstler Los;
Mir geht es so wie allen andern,
Fort aus des Vaterlandes Schoß
Seh ich mich von dem Schicksal leiten.
Doch glaubt es mir, in jedem Reich,
Wohin ich geh, zu allen Zeiten
Bleibt immerdar mein Herz bei euch.

Acceptez ma gratitude, gracieux
mécènes !
Avec autant d'ardeur que l'exprime mon cœur,
Les hommes peuvent vous la dire à voix
haute,
Moi qui ne suis qu'une femme, je ne le puis.
Mais croyez bien que, du restant de ma vie,
Jamais je n'oublierai vos bienfaits ;
Si je restais, tous mes efforts
Porteraient à les mériter, mais patience !

Depuis toujours une perpétuelle errance
A été le lot des muses et des artistes ;
Il en va de moi comme des autres,
Je me vois guidée par le destin
Hors du sein de la patrie.
Mais croyez-moi, en tout pays
Où je me rendrai, en tout temps,
Mon cœur restera près de vous.

Vorrei spiegarvi, oh Dio!

Clorinda

Vorrei spiegarvi, oh Dio!
Qual è l'affanno mio;
Ma mi condanna il fato
A piangere e tacer.
Arder non può il mio core
Per chi vorrebbe amore
E fa che cruda io sembri,
Un barbaro dover.
Ah conte, partite,
Correte, fuggite
Lontano da me;
La vostra diletta
Emilia v'aspetta,
Languir non la fate,
È degna d'amor.
Ah stelle spietate!
Nemiche mi siete.
Mi perdo s'ei resta, oh Dio!
Partite, correte,
D'amor non parlate,
È vostro il suo cor.

Clorinda

Je voudrais, oh Dieu ! vous dire
Quel est mon tourment,
Mais le sort me condamne
À me taire et pleurer.
Mon cœur ne peut brûler
Pour qui voudrait m'aimer,
Et un cruel devoir
Me fait paraître inhumaine.
Ah, comte, partez,
Courez, fuyez
Loin de moi.
Votre Émilie chérie
Vous attend,
Ne la faites pas languir,
Elle est digne d'amour.
Ah, étoiles sans pitié,
Vous m'êtes hostiles !
S'il reste, je suis perdue !
Partez, courez,
Ne parlez pas d'amour,
Son cœur est à vous.

Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen

Königin der Nacht

Der Hölle Rache kocht in meinem
Herzen,
Tod und Verzweiflung flammet um mich
her!
Fühlt nicht durch dich Sarastro
Todesschmerzen,
So bist du meine Tochter nimmermehr:
Verstoßen sei auf ewig,
Verlassen sei auf ewig,
zertrümmert sei'n auf ewig
Alle Bande der Natur,
Wenn nicht durch dich Sarastro wird
erblassen!
Hört, Rachegötter! Hört der Mutter
Schwur!

La Reine de la nuit

Une vengeance infernale consume mon
cœur ;
Désespoir et mort flamboient autour de
moi !
Si Sarastro ne meurt pas de ta main,
Tu ne seras plus ma fille, non plus
jamais.
Sois à jamais bannie,
Sois à jamais perdue,
Que soient à jamais détruits
Tous les liens de la nature
Si Sarastro par ton bras n'expire pas ! –
Entendez, Dieux vengeurs, le serment
d'une mère.

Vanne. T'affretta... Ah se il crudel periglio

Recitative:

Giunia

Vanne. T'affretta...

Forse lungi da te propria lo sposo
Per un soverchio ardir... L'impetuosa
Alma sua ben conosci. Ah per pietade,
Fa, che rimanga ad ogni sguardo
ascoso.
Dilli, che se m'adora;
Dilli, che se m'è fido
Serbi i miei ne' suoi giorni. A te l'affido.

Récitatif :

Giunia

Va. Hâte-toi...

Loin de toi, mon époux pourrait
peut-être,
Pris d'une audace excessive... Tu connais
bien
Son âme impétueuse. Ah, par pitié,
Veille à ce qu'il reste caché de tous.
Dis-lui que s'il m'adore
Et s'il m'est fidèle
Il veille sur ses jours. Je te le confie.

Aria:

Ah se il crudel periglio
Del caro bel rammento
Tutto mi fa spavento
Tutto gelar mi fa.

Se per sì cara vita
Non veglia l'amistà
Da chi sperare aita
Da chi sperar pietà?

Schon lacht der holde Frühling

Schon lacht der holde Frühling
Auf blumenreichen Matten,
Wo sich Zephire gatten
Unter geselligem Scherze,
Wenn auch auf allen Zweigen
Sich junge Blüten zeigen,
Kehrt doch kein leiser Trost
In dieses arme Herz.

Da sitze ich und weine
Einsam auf der Flur,
Nicht um mein verlornes Schäfchen,
Nein, um den Schäfer Lindor nur.

Air :

Ah, quand je me rappelle
Le cruel danger que court mon
bien-aimé,
Tout m'épouvante,
Tout me glace

Si l'amitié ne veille pas
Sur une vie si chère,
De qui attendre de l'aide,
De qui espérer la pitié ?

Déjà l'aimable printemps sourit
Sur les prés couverts de fleurs,
Où les zéphyr s'unissent
Dans un agréable badinage.
Même si sur toutes les branches
De jeunes boutons se montrent,
Aucune douce consolation ne s'occupe
De ce pauvre cœur.

Je suis assise là et je pleure
Seule dans le pré,
Non mon petit agneau perdu,
Non, seulement Lindor le berger.

Sabine Devieille

Après des études de violoncelle et de musicologie, Sabine Devieille suit les enseignements de Jocelyne Chamonin, Martine Surais, Pierre Mervant, Malcom Walker ou encore Kenneth Weiss, Anne Le Bozec, Susan Manoff, Olivier Reboul et Elène Golgevit au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dont elle sort en 2011 avec le Premier Prix à l'unanimité et les Félicitations du Jury. Parallèlement à ses études, elle entame une étroite collaboration avec les ensembles Pygmalion (sous la direction de Raphaël Pichon) et Les Cris de Paris (sous la direction de Geoffroy Jourdain), avec lesquels elle se produit dans un vaste répertoire de la musique ancienne à la musique contemporaine, tandis que Jean-Claude Malgoire et Alexis Kossenko lui font aborder le répertoire baroque de Bach à Rameau et que l'Orchestre national d'Île-de-France (*L'Enfant et les Sortilèges*, dirigé par David Levi) et l'Orchestre de Paris lui donnent accès à d'autres scènes. Elle se produit également en concert avec Les Arts Florissants, Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, Hervé Niquet et Le Concert Spirituel... À partir de 2011/2012, tout s'accélère : Jean-Claude Malgoire lui fait faire ses premiers pas dans le bel canto avec le rôle d'Armina dans *La Sonnambula* de Bellini et l'engagement dans *Platée* de Rameau (rôle de La Folie) ; le Festival d'Aix-en-Provence lui confie le rôle de Serpette dans *La Finta Giardiniera* de Mozart (mise en

scène de Vincent Boussard) ; l'Opéra de Montpellier l'invite pour le rôle-titre de *Lakmé* de Delibes ; les 20^{èmes} Victoires de la Musique Classique la couronnent d'une Révélation Artiste Lyrique, tandis que l'Opéra National de Lyon lui offre son premier rôle en tant que Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*, Mozart) et qu'Erato/Warner Classics lui propose un contrat en exclusivité. En 2013/2014 : elle retourne à l'Opéra National de Lyon dans le rôle de Constance (*Dialogues des Carmélites* de Poulenc, mise en scène de Christophe Honoré), reprend Serpette à l'Opéra de Toulon et Constance (remplacement au pied levé) au Théâtre des Champs-Élysées (sous la direction de Jérémie Rohrer, mise en scène d'Olivier Py). Elle fait ses débuts à l'Opéra-Comique dans *Lakmé*, à l'Opéra National de Paris comme Reine de la Nuit et à La Monnaie de Bruxelles dans le rôle d'Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Gluck). Son premier album solo d'airs de Rameau (*Rameau, Le Grand Théâtre de l'amour*) avec Les Ambassadeurs d'Alexis Kossenko, paru en novembre 2013 est Diapason d'Or, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, *Disc of the week* sur la BBC Radio 3 (semaine du 25 janvier) et Prix Caecilia 2013 en Belgique. À partir de 2014/2015, elle reprend le rôle de Lakmé à l'Opéra de Toulon ; Adèle (*La Chauve-Souris*, Strauss) à l'Opéra-Comique, et fait ses débuts en tant que Mélisande (*Pelléas et Mélisande* de Debussy, mise en scène de Jean-Claude Malgoire) et Nanetta (*Falstaff*, Verdi) à l'Opéra de Marseille et reprend

Le Feu, La Princesse et Le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* au Festival d'Opéra de Glyndebourne. En concert, elle se produit entre autres avec Les Ambassadeurs au Festival de Pontoise, Pygmalion au Festival de Saint-Denis et sous la direction d'Esa-Pekka Salonen dans une version concert de *L'Enfant et les Sortilèges* avec l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris, Le Philharmonia au Royal Festival Hall de Londres ou encore à Stockholm avec le Swedish Radio Symphony Orchestra. En février 2015, elle est nommée Artiste Lyrique de l'Année aux 22^{èmes} Victoires de la Musique. Affectionnant tout particulièrement le lied et la mélodie, elle se produit en récital aux côtés d'Anne Le Bozec, notamment, à l'Opéra National de Lyon et au Festival d'Auvers sur Oise. En 2015/2016, on la retrouvera dans *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra d'Amsterdam, elle tiendra le rôle d'Ismène (*Mitridate*, Mozart) au Théâtre des Champs-Élysées, Lakmé à l'Opéra d'Avignon, Amina (*La Sonnambula*) dans une version concert au Théâtre des Champs-Élysées, dans la série « Les Grandes Voix », Bellezza (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, Haendel) au Festival d'Aix-en-Provence. Elle sera également en tournée pour la sortie de son second enregistrement pour Erato/Warner Classics consacré à Mozart avec l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon.

Raphaël Pichon

Né en 1984, Raphaël Pichon débute la musique au sein de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles puis poursuit ses études musicales de chant, violon et piano au sein des Conservatoire à Rayonnement Régional et Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Tout d'abord jeune contre-ténor, ses expériences le mènent à chanter sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, mais aussi Geoffroy Jourdain avec lequel il aborde spécifiquement la création contemporaine. En 2006, il fonde et dirige l'Ensemble Pygmalion, chœur et orchestre dédiés au répertoire sur instruments d'époque. Leur répertoire se veut à l'image des filiations qui relie Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms, ou encore Rameau à Berlioz. Avec cet ensemble aujourd'hui associé à l'Opéra de Bordeaux, il est invité aux festivals de la Chaise-Dieu, de Beaune, de Saint-Denis, de Radio-France Montpellier, d'Ambronay ou de Saintes et remporte un grand succès avec son interprétation du répertoire choral sacré de Johann Sebastian Bach et le cycle des tragédies *Dardanus*, *Hippolyte et Aricie* et *Castor et Pollux* (Jean-Philippe Rameau). L'ensemble est régulièrement invité à l'Opéra de Bordeaux, à la Salle Pleyel à Paris, à l'Opéra-Comique, au Bozar de Bruxelles, aux opéras de Versailles et Rouen, à la Fondation Royaumont, aux Grands Interprètes de Toulouse, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone ou encore à la

Musikfest de Brême et à la Philharmonie de Hambourg. Les débuts de Raphaël Pichon dans le répertoire lyrique sont marqués en 2010 par *L'Opera seria* (Florian Leopold Gassmann) à Nantes, puis par une production scénique de la *Passion selon saint Jean* (Bach) aux côtés du Holland Baroque Society à Amsterdam. Depuis 2012, on le retrouve auprès du Stavanger Symfonikorkester, de l'Orchestre National de Montpellier, de l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, des Violons du Roy à Québec ou encore de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il développe ainsi son répertoire en abordant *Noces* (Stravinski), la *Messe en ut mineur* (Mozart), une *requiem allemand* (Brahms) ou encore *Elias* (Mendelssohn). En 2014, il fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec *Trauernacht* mis en scène par Katie Mitchell. Sa discographie chez Alpha comprend les quatre *Missae Breves* et la *Messe en si mineur* (Bach) ainsi que *Dardanus* (Rameau), qui se voit décerner un Diapason d'or de l'année, la mention *ffff* de Télérama, le « CD des Monats » d'Opernwelt ou encore l'*Editor's choice* de Gramophone. En 2014, il rejoint Harmonia Mundi qui sort à l'automne 2014 la *Köthener Trauermusik* de Bach, et qui se voit décerner la Victoire de la Musique 2015 pour l'enregistrement de l'année, ou encore un Choc de Classica et une fois encore les *ffff* de Télérama. *Castor et Pollux* sort au printemps 2015, ainsi qu'un premier enregistrement consacré à Mozart aux côtés de Sabine Devieille (Erato). L'année 2016 est marquée par une

nouvelle production de *l'Orfeo* de Luigi Rossi, à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal de Versailles, par une première *Passion selon saint Matthieu* à Bordeaux, Versailles, Dijon et Cologne, *Zoroastre* de Rameau, avant un *Elias* de Mendelssohn.

Ensemble Pygmalion

Fondé par Raphaël Pichon en 2006 à l'occasion de l'Europa Bach Festival, Pygmalion naît de la réunion d'un chœur et d'un orchestre sur instruments historiques. Leur répertoire se veut à l'image des filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms, ou encore Rameau à Glück et Berlioz. Après les *Missae Breves*, la *Messe en si mineur* dans sa version primitive de 1733, le *Magnificat*, des programmes originaux croisant cantates et création contemporaine, Pygmalion poursuit en 2011 son travail sur l'œuvre de Bach en créant une première reconstitution totale de la *Köthener Trauermusik BWV 244a*. En 2011, Pygmalion amorce un partenariat avec le Festival de Beaune et les opéras de Bordeaux et Versailles autour des versions remaniées inédites des tragédies lyriques de Jean-Philippe Rameau : voient le jour *Dardanus*, *Hippolyte et Aricie* puis *Castor et Pollux* en 2014. Parallèlement, Pygmalion initie avec son chœur un travail indépendant autour des romantiques allemands, débutant en 2011 avec l'œuvre sacrée de Brahms et Bruckner pour la Folle Journée de Nantes, puis autour de Schubert, notamment pour les festivals de Pâques d'Aix-en-Provence et de la

Roque d'Anthéron. Les premiers enregistrements de Pygmalion pour Alpha, consacrés aux quatre *Missae Breves BWV 233 à 236* et à la *Missa 1733* de Bach puis *Dardanus* (live) sont récompensés du *Diapason d'Or*, un *Diapason Découverte*, de la mention *ffff* de Télérama, ou encore d'un *Editor's Choice* de Gramophone et titré « Cd des Monat » par Opern Welt. Depuis 2014, Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi : la *Köthener Trauermusik BWV 244a* de Bach, est primée par une Victoire de la musique 2015 (Enregistrement de l'année), un Choc de Classica et de la mention *ffff* de Télérama ; en attendant en mai 2015 la sortie de l'enregistrement live de *Castor et Pollux* de Rameau, ainsi qu'un premier enregistrement consacré à Mozart aux côtés de la soprano Sabine Devieille (Erato-Warner Classics). Les projets 2015 de Pygmalion s'articulent autour de deux projets scéniques forts : *Trauernacht* sur des œuvres de Bach mis en scène par Katie Mitchell et créé au Festival d'Aix-en-Provence en tournée, ainsi qu'une nouvelle production de *Dardanus* de Rameau mis en scène par Michel Fau aux opéras de Bordeaux et Versailles. Autour de ces projets, Bach, Mozart et Brahms tiennent une place particulière et emmèneront Pygmalion à la Philharmonie de Paris, à Bordeaux, Toulouse, Saint-Denis, Amsterdam, Essen, Francfort, Royaumont, Versailles, Metz, Caen, au Festival de la Chaise-Dieu, ou encore l'Abbaye de Lessay.

L'ensemble Pygmalion est soutenu par EREN GROUPE et Mécénat Musical Société Générale, Le Ministère de la Culture – Direction Régionale des affaires culturelles d'Aquitaine, la Ville de Bordeaux. Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux, au Festival de Saint-Denis, à la Fondation Royaumont et à la Fondation Singer-Polignac.

Ce projet reçoit le soutien de l'Adami et du Fonds d'aide à la création de la Mairie de Bordeaux.

eren
GROUPE

adami
FONDATION
D'AIDE
À LA
CRÉATION



Violons I

Cécilia Bernardini
Varoujan Doneyan
Julie Friez
Gabriel Grosbard
Raphaëlle Pacault
Katya Polin
Satomi Watanabe

Violons II

Louis Créac'h
Paul-Marie Beauny
Alix Boivert

Sandrine Dupé
Cyrielle Eberhardt
Yoko Kawakubo

Altos

Jérôme Van Waerbeke
Josèphe Cottet
Kate Goodbehere
Pierre Vallet

Violoncelles

Julien Barre
Arnold Bretagne
Mathurin Matharel
Antoine Touche

Contrebasses

Thomas de Pierrefeu
Gautier Blondel

Flûtes

Jean Bregnac
Nicolas Bouils

Hautbois

Jasu Moisio
Shai Kribus

Clarinettes

Nicola Boud
Fiona Mitchell

Bassons

Augustin Humeau
Evolène Kiener

Cors

Anneke Scott
Hylke Rozema

Trompettes

Emmanuel Mure
Serge Tizac

Pianoforte

Arnaud de Pasquale

Percussions

Antoine Siguré



Concert enregistré par France Musique.

TAXIS G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE

Chèques-cadeaux

Partagez
la musique !



Photo : Dreamstime • Licences : ES, I-1041550-2-1041546-3-1041547

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT
01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR
Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN



DONNONS POUR demos

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

À chaque enfant son instrument !

Faites un don en faveur des orchestres Démonos
avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR



#DONNONSPOURDEMOS



ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige**.

Organisez vos **événements** : de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *Marc Chagall : Le Triomphe de la musique* ou *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de mécène ou parrain.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 % du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

FONDATION 

bpi france



eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCID

Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linklynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot,
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Marin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villenin

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDENTE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - RÉZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS

Deloitte.